

ATTRACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Favoriser l'entrepreneuriat dans tous les territoires

Taux de création d'entreprises

Le taux de création d'entreprises permet de mesurer le niveau de dynamisme et d'attractivité économique des territoires. Cet indicateur ne permet toutefois pas d'apprécier le nombre d'emplois créés dans chaque territoire, ni la pérennité de ces créations d'établissements. On peut utilement le compléter par d'autres indicateurs tels que l'évolution de l'emploi, ou le taux de survie à 5 ans des entreprises.

Des disparités de dynamisme économique qui augmentent entre régions mais se réduisent entre zones d'emploi et types de territoires

Les contrastes entre régions

En 2018 et 2019, la région la plus dynamique en matière de création d'entreprises est l'Île-de-France (18,5% en moyenne sur les deux années) suivie par Auvergne-Rhône-Alpes, l'Occitanie, PACA et les Hauts-de-France (un peu au-dessus de 15%). La Martinique et Mayotte se distinguent à l'inverse par un faible taux de création (autour de 8,7%). Dans l'ensemble du pays, le taux de création d'entreprises a augmenté au cours des dernières années. Si cette augmentation a concerné presque toutes les régions, elle a en général été plus vive dans les régions les plus dynamiques (Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes et Hauts-de-France en particulier) et au contraire elle a été moins accentuée dans les régions où les créations d'entreprises étaient moins nombreuses (Bourgogne-Franche-Comté, Corse, Guadeloupe, Martinique).

Une légère diminution est constatée dans deux régions où le taux de créa-

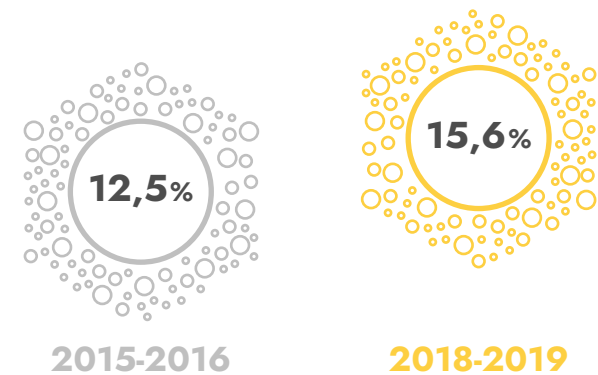
tion d'entreprises est faible (Mayotte et La Réunion). On assiste donc plutôt à un accroissement des disparités de dynamisme économique entre les régions au cours des dernières années.

Les contrastes entre intercommunalités

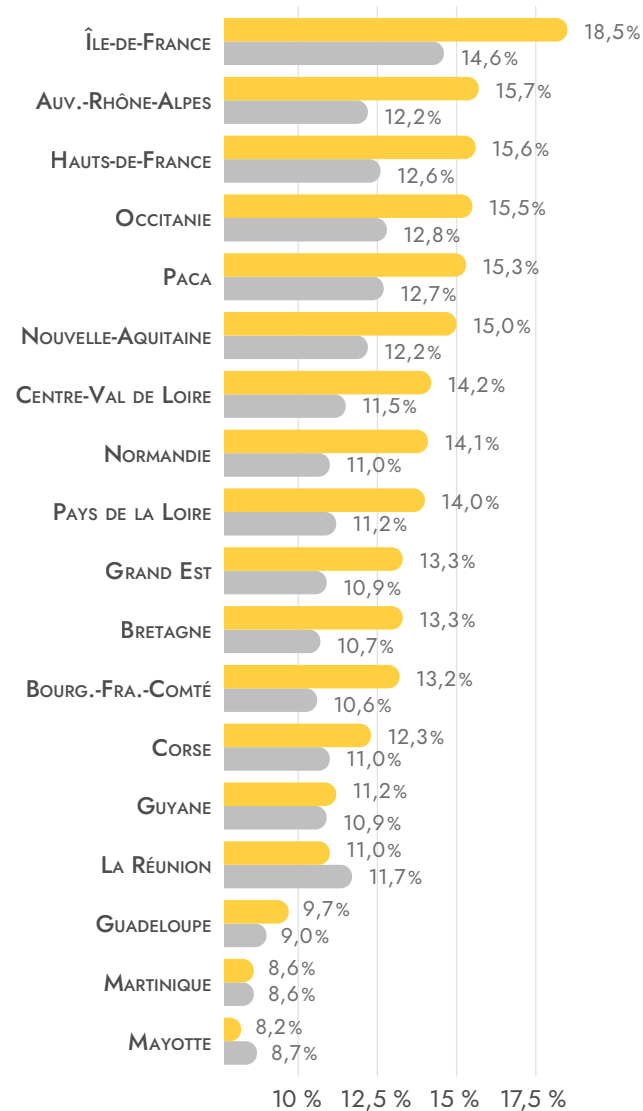
Le taux de création d'entreprises est important dans presque toutes les intercommunalités d'Île-de-France, dans celles autour d'une métropole et sur le littoral méditerranéen. Dans les métropoles, les créations d'entreprises de services marchands pour les entreprises sont surreprésentées, il en est de même des activités liées aux ménages dans les zones de vive progression de la population.

À contrario, le centre de la France connaît des taux de création d'entreprises faible sur la période 2018/2019. Dans ces territoires ruraux, il s'agit plus souvent que la pérennité plus assurée que les créations d'entreprises tournées vers les ménages qui, elles, présentent de

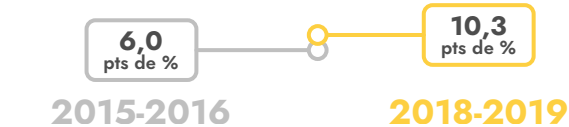
EN FRANCE



DANS LES RÉGIONS



Évolution des écarts entre les régions extrêmes



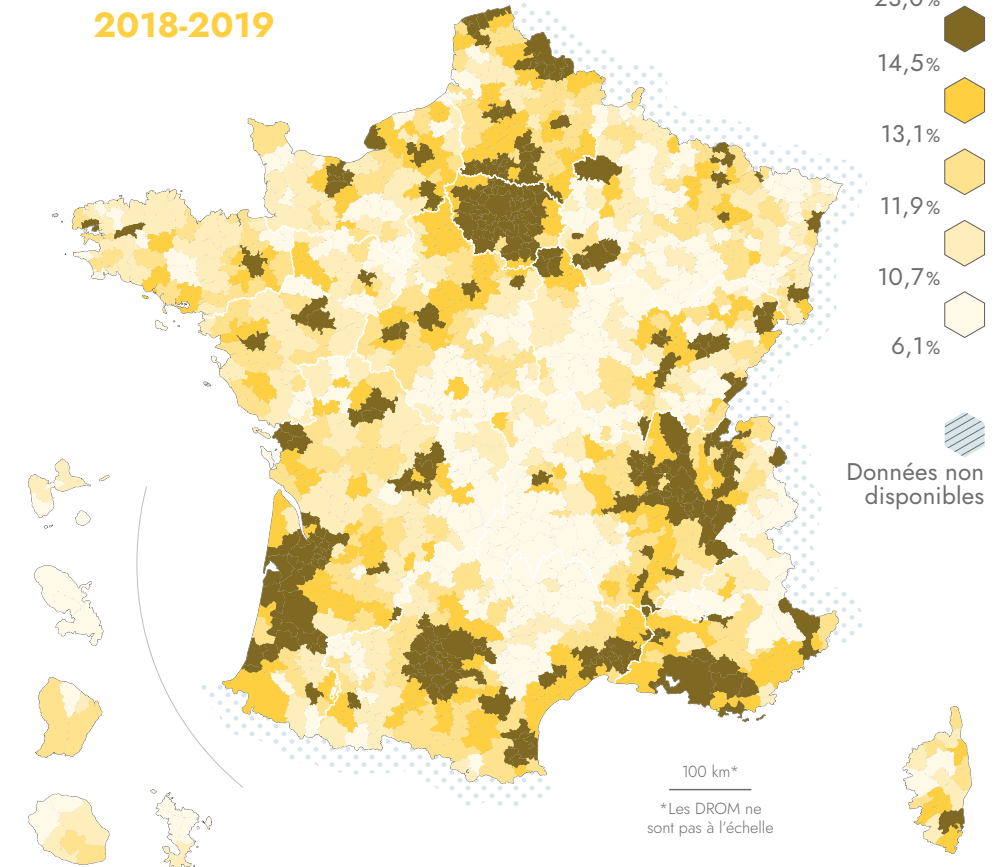
plus forts taux de rotation d'entreprises (création/cessation).

Les contrastes entre types de territoires

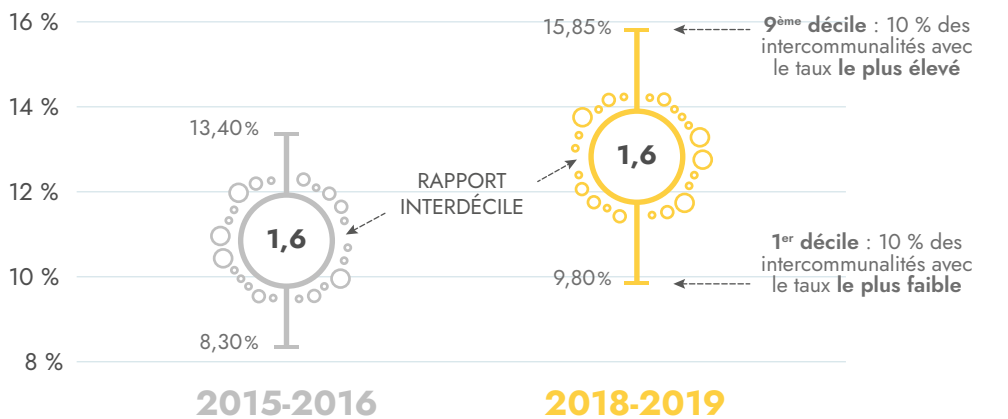
C'est dans les territoires les plus denses que le taux de création d'entreprises est maximal (18,4%). Il est très nettement supérieur au reste du territoire (15,6%), ce qui était moins le cas auparavant. Dans ces communes denses, le taux moyen de création d'entreprises 2018-2019 des secteurs des services aux entreprises est en effet supérieur à celui des autres types de territoires (20,7% contre 16,8% dans les territoires peu denses par exemple), mais aussi les secteurs des commerces et des services aux ménages (21,1% contre 12% dans les territoires peu denses). De leur côté, les territoires très peu denses ont un taux de création d'entreprises industrielles de 11,9%, soit un point de pourcentage supérieur à la moyenne nationale.

Sources : Sirene - IGN - Réalisation : ANCT padt 2020

DANS LES INTERCOMMUNALITÉS



Évolution des disparités entre les intercommunalités



PAR CATÉGORIE DE COMMUNES

